

N°54

Bulletin trimestriel
Décembre 2022

*Les chemins du
patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :
Raymonde Pons

Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr



Extraits du rapport moral 2022 Le retour à une normalité... pas tout à fait identique



La lecture du rapport d'activités montre que les contraintes, dues à la situation sanitaire, ont quasiment disparu et que nos activités ont été semblables à celles des années avant Covid.

Pourtant, on ne peut pas dire que 2022 efface complètement le souvenir de cette période particulière : le cadre est redevenu le même, mais une partie des adhérents et des visiteurs ont

*changé leurs habitudes. Moins d'envie de sortir, remise en question de l'engagement bénévole, repli sur le cocon familial. Cette tendance est-elle passagère ? Difficile à dire.
(suite P2)*



**AGO samedi 14 janvier 2023
Maison Maurras**

Gâteau des rois
Offert par l'association
Maison Maurras
Mardi 10 janvier 2023
16 h



Le 3 décembre 2022, nous avons retrouvé, avec bonheur, notre marché de Noël habituel

**GRAND LOTO DU
PATRMOINE
Le 28 janvier 2023**

P2 : nos activités
P3 : Street art au Panier
P4 et 5 : assèchement de la plaine
P6 : hommage à Jean Nicod
P7 : ataié provençau
P8 : notre boutique

Nos activités

Assemblée Générale

14 janvier 2023

De 10 h à midi

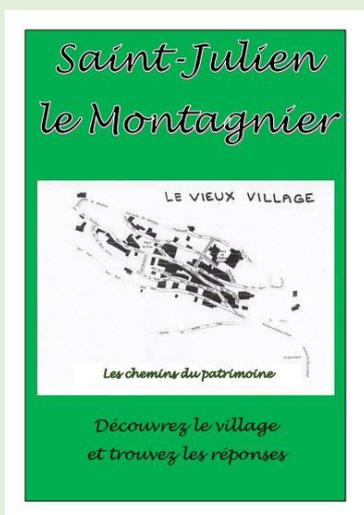
Maison Maurras

Suivie d'un repas à la
Machoto pour ceux qui le
veulent

Journée Européenne du Patrimoine

17 septembre 2022

Le jeu de piste au Vieux
Village



Les touristes se sont piqués au jeu des questions et ont reçu une petite récompense, même si tout n'avait pas été trouvé. Ce jeu permet une visite plus attentive du village. Et donne une motivation à une meilleure observation. Maintenant qu'il existe, nous pourrons l'utiliser facilement aux prochaines journées patrimoine.

Atelier intergénérationnel sur le patrimoine de la commune

Nous devons l'animer
le 9 novembre 2022 avec
L'association des Rouvières.

Le CCAS nous a fait savoir qu'il
était annulé et reporté à l'année
prochaine.

Rapport moral suite

... Avoir un local à nous, où nous pouvons retrouver tout notre matériel et nos archives et nous réunir, est un avantage. Même si ce local humide, difficile à chauffer, n'est pas très confortable l'hiver. Mais il est précieux pour l'organisation du travail. Or, nous savons qu'il va falloir le quitter l'année prochaine. Sans doute au deuxième semestre nous a dit la mairie. Nous espérons pouvoir être hébergés ailleurs.

Pour ce qui est de nos activités, nous sommes restés dans la tradition : exposition, sorties, publications, participation aux manifestations dans la commune. Et nous avons suivi notre feuille de route, pour tout ce qui dépendait de nous...

La présidente Raymonde Pons

LOTO du 28 janvier 2023

Les lotos reprennent comme « avant » dans la salle des fêtes Maurice Janetti avec des règles communes :

- ✓ début à 16 h,
- ✓ 10 € les 3 cartons,
- ✓ 20 € les 7 cartons.

Vous pouvez aider à l'installation entre 10 h et midi le jour même.

Si des commerçants vous proposent des bons d'achat, nous pouvons leur donner une attestation pour leur comptabilité.

Nous vous attendons nombreux avec famille et amis.

Sortie à Marseille le 13 octobre 2022 visite de la reconstitution de la grotte Cosquer



Une sortie unanimement appréciée. Le but principal était la grotte que nous avons visitée le matin.

Mais la proximité de beaucoup de lieux intéressants nous a retenu dans le quartier jusqu'en fin d'après-midi : Mucem et son expo sur les pharaons, cathédrale de la Major et pour finir, balade dans le quartier du Panier.

Le tout à pied, avec la voiture garée sous le Mucem.
C'est vraiment un endroit adapté au tourisme.

street art au Panier



Le street art regroupe toutes les formes d'art réalisées dans l'espace public et englobe diverses techniques telles que le graffiti, la peinture murale, le trompe-l'œil, le pochoir, la mosaïque, le sticker, l'affichage, ... Aux origines illégales, subversives et éphémères, il s'agit en général d'œuvres prenant en compte le contexte de création de manière à le questionner. Les artistes sont anonymes ou utilisent des pseudos. Certains sont devenus célèbres comme Banksy, dont on ne connaît toujours pas la vraie identité. C'est un art qui s'est développé vers la fin du xx^e siècle et qui envahit le milieu urbain.

Marseille est un lieu de street art.

Tous les marseillais et les touristes, se souviennent du portrait de Zidane, « made in Marseille » resté plusieurs années sur une façade à l'entrée de la Corniche.

Le street art est devenu « branché » ; il fait partie des arguments touristiques de la ville. Au point que l'Office de tourisme organise des visites guidées.

Les deux quartiers de la ville, les plus riches en œuvres, sont **le Cours Julien et le Panier**.

Dans le quartier du Panier, le plus ancien de la ville de Marseille et sans doute le plus typique, juste au-dessus du Mucem, on peut trouver de nombreuses manifestations de cet art.

Parfois un peu brouillonnes, parfois franchement étonnantes.

Pendant longtemps, ce vieux quartier a été délaissé et considéré comme le quartier des « petits voyous », mais la réhabilitation de la Vieille Charité en musée, puis le feuilleton « Plus belle la vie » dont les décors s'inspirent du quartier, (en particulier le bar du Mistral dont on peut voir l'original au 45 de la rue Sainte-Françoise) ont réveillé l'intérêt des touristes. Avec toutes les conséquences bonnes et mauvaises : disparition des commerces de proximité, remplacés par des boutiques à touristes, des antiquaires, des restaurants.

L'ambiance reste cependant une ambiance de village, loin du bruit du centre-ville, qui n'est pas loin.

Le street art se visite avec un appareil photo, car il est par essence éphémère. Des sites se sont créés pour immortaliser les œuvres.



Assèchement de la plaine



De nos jours : (Grosse !) pluie au lavoir de Beucas

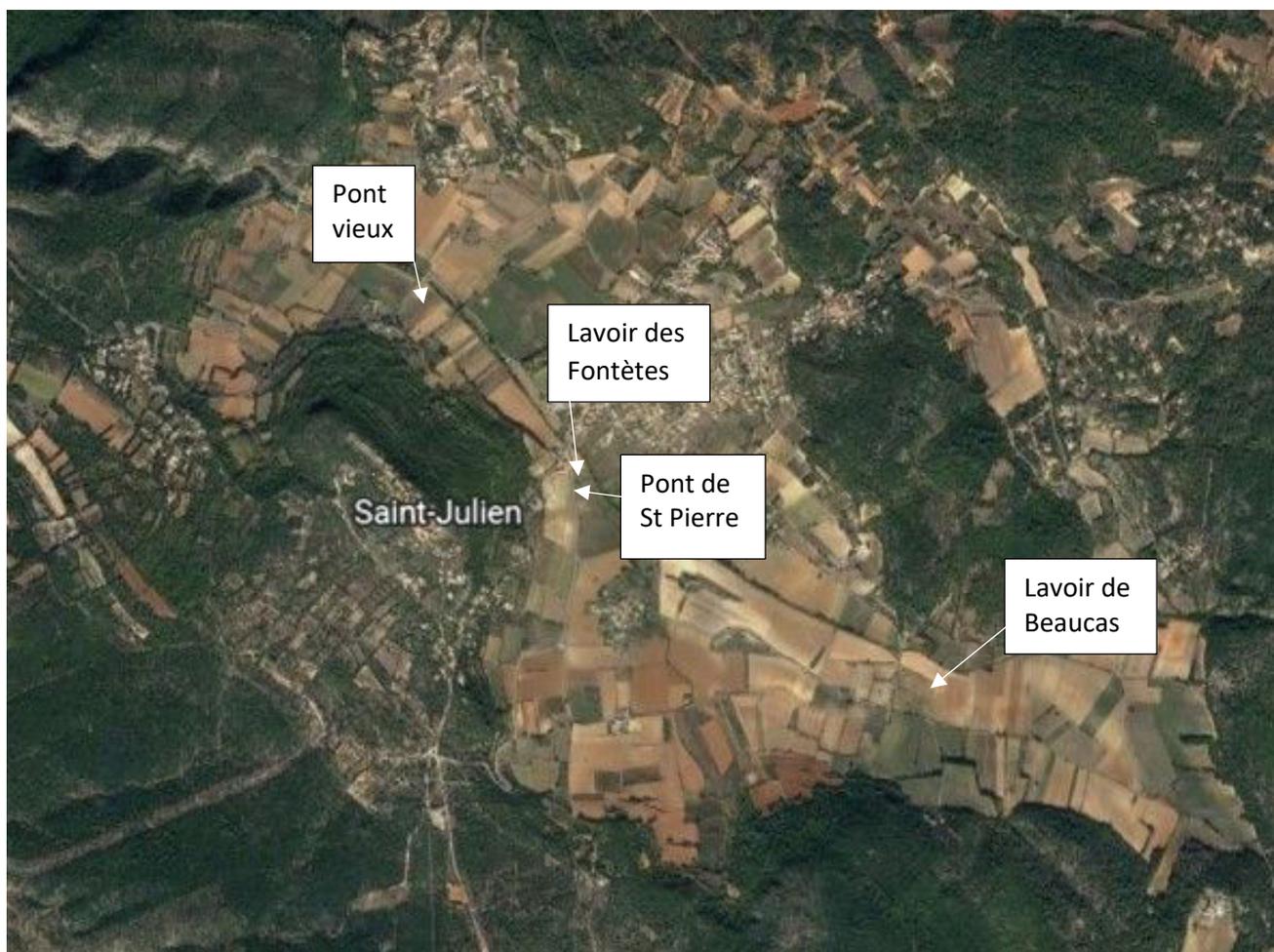
Dans cette commune où l'eau est rare, la plaine de Saint-Pierre, traversée par le ruisseau de Beucas et sorte d'entonnoir entouré de collines, souffrait d'inondations.

Selon un texte d'archives de 1779, il était nécessaire **de « dessécher la plaine et la garantir des dommages que les eaux pluviales causent annuellement dans toutes les terres voisines des fossés. »**

À la fin du XVIII^e siècle, juste avant la Révolution et sans doute dans le cadre d'un plan général de la province, la commune de Saint-Julien, reçoit une proposition d'aide, sorte de subvention, pour procéder à des travaux en ce sens et uniquement pour ça.

Le 20 juin 1779, le Conseil se réunit pour délibérer sur une lettre des procureurs du pays, proposant une somme de « **six cent livres appliquée à ouvrir des fossés en vue d'assécher la plaine, à condition que la communauté ou les particuliers intéressés fourniront le restant de la dépense et que la communauté doit faire incessamment procéder par l'architecte de la viguerie ou par toute autre personne de l'art, au devis des ouvrages. Que, dans le cas où la communauté négligera de se conformer à leur intention, ce secours de six cents livres sera accordé à quelque autre communauté. »**

Bien sûr, la proposition est acceptée.



De Beucas au pont vieux

Le 25 juillet 1779 le sieur Relave, géomètre en la ville de Riez, présente le projet et son devis estimatif. Un devis de **4000 livres**, bien plus élevé que les 600 livres d'aide proposés.

Cependant, comme « **il y a bien de parties du grand fossé qui ont un besoin pressant d'être réparées et mises en bon état** », la commune, en bon gestionnaire, décide de se concentrer sur les urgences, avec un budget de 1200 livres (600 livres données par la commune et 600 d'aide de la province) et de tenter de solliciter une deuxième aide. Une démarche confiée à M^e Thomas Philibert, notaire.

Il est délibéré que le plus urgent est « **l'ouverture du grand fossé à la fontaine de Beucas** » mais **La Vignolle, Sainte-Anne et le Pré de Jeume sont aussi prioritaires**. Les travaux commenceront donc aux deux extrémités de la plaine.

Après « *mise aux enchères* » de cette première tranche, le travail est confié solidairement à des ouvriers de Vinon. Les particuliers, riverains du tracé du fossé, sont appelés à arracher arbres et buissons.

En parallèle, on demande au géomètre de préparer le plan « **du fossé dans les prés de Saint-Pierre** » entre les deux zones d'urgence.

Le 12 mars 1780, Jean-Paul Dille, avocat et maire, annonce au conseil qu'il a reçu confirmation que la commune recevra une aide supplémentaire de **488 livres** à condition qu'elle apporte le reste. L'essentiel des travaux pourra donc être réalisé.

Le 23 novembre 1783, le maire Louis Maurras et son conseil, constatent la bonne réalisation des travaux.

Un chantier important pour la vie de la commune et plus particulièrement les habitants de la plaine. Tant sur le plan agricole que sur le plan sanitaire.

Ce plan d'assèchement est toujours visible et fonctionnel aujourd'hui.

En conséquence de ces fossés plus profonds, il fallut revoir les passages au-dessus :

Le 3 septembre 1780 le conseil constate que, « *en trois endroits différents, savoir au Réal de Berton, au passage des Mayons ou Sainte-Anne et à la fontaine de Beucas, il est absolument nécessaire de pourvoir promptement à une réparation en faisant faire des ponts ou en rétablissant le pavé* »

Plus tard, en 1807, la commune décide de démolir et reconstruire le **pont vieux** (à l'emplacement du pont de fer) trop étroit et en mauvais état.

Quant au **pont de Saint-Pierre**, il est demandé à la province, qui s'en est toujours occupé, étant donné l'importance de la route entre Riez et Rians, de le dégager des pierres et éboulis.



1781 : « *Le mauvais état dans lequel le lavoir des Fontètes se trouvait les a mis dans le cas de donner au fossé qui est entre le pré de Mr le Baron d'Oppède et celui du prébendé de Saint-Pierre, une profondeur suffisante pour faire dégorger les eaux de manière qu'elles ne croupissent plus dans le lavoir. Ce fossé a été en conséquence creusé en pente égale jusques au grand dans lequel il se jette. Lorsque l'eau a été entièrement vidée, les pierres de taille du lavoir dont la majeure partie était embourbée, ont été retaillées et rapissées avec des crampons en fer qui les fixent solidement. Le lavoir a été ensuite rétabli dans toute sa longueur et fermé par une seule pierre de taille qui contient l'eau et qui n'empêchera pas néanmoins que le lavoir ne puisse être nettoyé au moyen d'une ouverture qui se trouve au bas de ladite pierre.* »

Hommage à Jean Nicod (1923-2021)



Il est né le 25 mars 1923 à Vesoul (Haute-Saône). En 1946, il épouse Madeleine Berge à Nancy. Leur fils, Pierre-Yves, naîtra à Nancy en 1947.

La petite famille passera la plupart de sa vie, dans notre région, par choix professionnel. Et sans doute pour son cadre de vie.

Les « Nicod » ont acheté, en résidence secondaire, la maison à côté de l'église du Vieux Village. Une maison « historique » qui faisait partie du château et qu'ils ont conservée presque sans modification, avec ses citernes, ses voûtes, ses caves, ses rajouts mitoyens.

Jean est entré dans notre association en 2009. Il y restera membre jusqu'à sa mort en 2021. Ne quittant plus Marseille, après la mort de Madeleine, il nous répondait toujours par un gentil petit mot d'encouragement, chaque fois qu'il recevait Racines.

Notre village est singulier. En toute modestie il accueille au détour d'une ruelle étroite des personnalités prestigieuses qui ne se « montrent pas » et qui parfois sont méconnues.

Ainsi en fut-il de madame et monsieur Nicod. Elle, Madeleine, fervente protectrice et donnant de son temps pour l'église romane à laquelle, avec d'autres, elle était très attachée. Lui, Jean, encore plus humble et courtois, entretenait silencieusement la végétation et les plantations autour de l'église et de sa maison.



Jean NICOD sur le terrain avec des étudiants en 1967.

En d'autres lieux, il était célèbre.

Jean Nicod fut professeur agrégé de géographie (1947), docteur d'État (1967), professeur à l'Institut de Géographie d'Aix-en-Provence (1968-1991).

Il s'est imposé comme la figure référente de la karstologie française. Fondateur et directeur (1971-1983) de l'ERA 282 du CNRS (« *Évolution karstique dans les milieux méditerranéens et alpins* »), il a également fondé l'Association Française de Karstologie dont il a assuré la présidence de 1977 à 1986.

Karstologie : sciences qui étudient les roches calcaires, le KARST, ainsi que les phénomènes liés au processus de formation des grottes et de ce qui les entoure.

Bibliographie : J. Nicod, *Pays et paysages du calcaire*, Paris, PUF, 1972

Le titre de sa thèse soutenue en 1967: « Recherches morphologiques en Basse Provence calcaire » est significatif de son intérêt pour la région.

Sa carrière universitaire s'est déroulée essentiellement à **Aix-en-Provence**. Attiré par les nombreux sites exploitables de notre environnement, sa curiosité était sans bornes. Peut-être son envie de vivre ici fut-il motivé par les mystérieuses et nombreuses concrétions calcaires qui, des falaises de Cassis aux « demoiselles coiffées », de l'arrière-pays niçois aux dentelles de Montmirail jalonnent notre belle province.

La liste impressionnante de ses publications (ouvrages et articles) ne se limite pas à la Provence qu'il a tant aimée.

Il a aussi mené une brillante carrière internationale, en partie en lien avec certains de ses élèves, mais surtout à travers des contacts avec des personnalités comme Andrej Kranjk, Marian Pulina ou Karl-Heinz Pfeffer.

En 1994, il a été fait Docteur *honoris causa* de l'Université de Silésie (Katovice-Sosnowiec) et il était membre correspondant de l'Académie des Sciences et Arts de Slovénie (SAZU Ljubljana) depuis 2002.

Une vie bien remplie pour une personnalité discrète et respectée de tous.

L'Ataié prouvençau



Poème de René Raybaud Tiré de « à la glori de l'amelié »



L'amelo dins la fèsto calendalo

*Subre li tauolo prouvençalo
Regnant i festo calendalo
Nosto amelo i trege dessèr
Mé la nose vai de concert.
En mai d'aco dins la scoupo
La retrouban quouro l'on coupo
Lou nougat, negre, lou blancau,
E l'amelié sus lou bancau
Pou èstre fièr de soun amelo
Que pèr Nouvé, fai parla d'elo !*

L'amande aux fêtes de Noël

*Notre amande, si désirable,
Figue à Noël sur nos tables
Associée aux treize desserts,
Avec la noix, va de concert.
Ainsi, de surcroît, sans surprise,
Elle apparaît, lorsque l'on brise
Le nougat noir, le nougat blanc.
Et l'amandier, toujours fringant,
Est fier de son amande belle
Qui pour Noël, fait parler d'elle*

René Raybaud

est né en 1934 dans le domaine viticole du château de Saint-Julien-d'Aille à Vidauban (Var). Sa famille s'installe en 1942 à Seillons-Source-d'Argens où elle crée un vignoble. Après son certificat d'études, Il travaille la terre et devient viticulteur et oléiculteur. Ce n'est qu'à la quarantaine qu'il a commencé à écrire.

Poète en langue provençale, il écrit sur ce qui l'entoure : la vigne, l'olivier, les travaux des champs.

Mais son inspiration ne s'arrête pas là et il a aussi écrit un livre sur les Îles de Lérins et un très beau poème sur la guerre d'Algérie qu'il a vécue.

Son œuvre a été couronnée de nombreux prix : depuis ceux des Jeux floraux du Félibrige à ceux de l'Académie de Toulouse. Il fut nommé Maître en Gai-Savoir en 1991 puis **Majoral du Félibrige (Cigale de Camargue) en 2007.**

À Seillons, où il vit, la bibliothèque porte son nom.

Nous le remercions de nous laisser publier ses textes.

LIS ISCLO DE LERIN

Les Îles de Lérins

POÈMES EN LANGUE PROVENÇALE
avec leur adaptation française



René RAYBAUD - Majoral du Félibrige
adaptation de GILLES DESECOT - Majoral du Félibrige



Nous avons appris le décès de Julien Hugou le 23 décembre 2022 à l'âge de 77 ans. Né dans une famille éprouvée par la perte du papa, il avait trois frères et sœur, Hubert, Claudine et Lucien. Il était passionné de chasse. Il avait appris le métier de plombier et a fini sa carrière comme employé de la résidence de retraite Verdon Accueil. Père de quatre garçons, il vivait au hameau des Guis, avec sa femme Monique.

Toutes nos sincères condoléances à son épouse et à toute sa famille.

Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

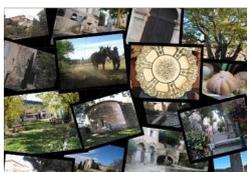
10 janvier : gâteau des rois

14 janvier : AGO

28 janvier : loto



Pour nos amis de Terdobiatte : nous avons pensé que nos puzzles, représentant des sites de notre commune, seraient un petit cadeau apprécié par tous et surtout les enfants, pour la connaissance de notre patrimoine. Nicole et Jean-Michel Yver les ont confiés à M. le Maire, pour les leur faire parvenir.



Quizz

Question : savez-vous pourquoi l'aire devant le cimetière au Vieux Village s'appelle l'Aire de la Chapelle ?



Réponse au n° 53 :

C'est un point géodésique

Un **point géodésique** est un point dont la position sur la Terre a été déterminée en utilisant la triangulation. Les points géodésiques, regroupés en réseau GPS permettent de tracer des cartes et de suivre les évolutions lentes de la Terre.

Notre boutique

Dès le départ, mais particulièrement ces dernières années, nous avons produit des supports à la connaissance de notre patrimoine.

Pour se procurer ces livres, jeux et autres, en dehors des manifestations où nous tenons un stand, vous pouvez laisser un message sur lcp83560@hotmail.fr ou une lettre dans notre casier, hall de la mairie. Nos livres sont aussi en vente chez Proxi que nous remercions.

Nos livres : « Mémoire d'archives » 5 tomes

- Ecrits à partir des archives communales, traitées par thème.
- Le tome 5 est sorti en 2022
- Le tome 3, épuisé, vient d'être réimprimé, les 5 tomes sont donc disponibles.
- Tomes 1,2,4 à 12 €, tome 3 et 5 à 15 €

Nos jeux :

- **Jeu de cartes** de mémoire sur le patrimoine des communes de la Com-Com Provence Verdon, 5 €
- **Puzzles** 24 pièces 15 €, 48 pièces 20 €, 104 pièces 25 €.

Possibilité de commander en 208 et 500 pièces.

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

Les Chemins du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : lcp83560@hotmail.fr

Site : lescheminsdupatrimoine.fr

Bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n° 54 : Nicole Bienvenu, Gérard Cremmel, Nadia Fraticelli, Lucette Maréchal, Raymonde Pons, Solange Souliol, A.-M. Toutin, Christian Toutin, Nicole Yver, JM Yver. Merci à Michel Courchet.

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013

Imprimé par Odim 04130 Volx.